

remercierai de la patience infinie, de la courtoisie inlassable, qui étaient, je crois, personnelles à M. St-Laurent,—gentilhomme canadien issu de cette belle race que caractérisent, entre autres, la politesse et la compréhension du point de vue d'autrui. Je dirai encore une fois combien j'estime sa largeur de vue pleine de discernement en lui souhaitant, à titre personnel, santé et bonheur. Puisse-t-il encore être utile à notre grand pays qu'il a su si bien servir.

Quel contraste, monsieur le président!

L'hon. M. Macdonnell: Monsieur le président...

L'hon. M. Lesage: Quel contraste!

L'hon. M. Macdonnell: Monsieur le président, j'estime que je dois m'excuser auprès du comité de prendre la parole maintenant, car je crois que le discours que nous venons d'entendre était censé mettre fin à tous les discours. Ce geste magnifique qu'il m'est impossible d'imiter et avec lequel l'honorable député de Bonavista-Twillingate a terminé sa magnifique péroraison, nous devons, je crois, le considérer comme inspirant la pitié. Du reste, vu la longue carrière politique de l'honorable député, chaque chose qu'il a dite était censée être exacte. Je veux simplement relever une inexactitude en particulier.

Vous vous souviendrez que l'ex-ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration a déclaré que la conférence fédérale-provinciale de 1946 avait été sabordée,—il s'est bien servi de ce terme déplaisant "sabordée",—par M. George Drew.

L'hon. M. Sinclair: Une ancienne formule!

L'hon. M. Macdonnell: J'étais présent à la conférence lorsqu'elle a pris fin et je me souviendrai toujours de la scène finale, mais heureusement, je n'ai pas à me fier simplement à ma mémoire, car j'ai sous les yeux le compte rendu de la conférence. J'aimerais lire ce qui est arrivé et demander aux honorables députés qui y assistaient d'établir la comparaison avec la déclaration désinvolte de l'honorable député de Bonavista-Twillingate selon laquelle M. George Drew aurait sabordé la conférence fédérale-provinciale de 1946 sur la reconstruction.

L'hon. M. Pickersgill: Demandez à M. Garson.

L'hon. M. Macdonnell: Avant de citer le compte rendu, je demande aux honorables députés de se rappeler que le premier ministre de l'époque, M. King, occupait le fauteuil. Je cite la page 685 des délibérations, la dernière page du compte rendu. Vers la fin de son discours, M. Ilsley déclare:

...je propose que nous ajournions les délibérations indéfiniment et que le gouvernement étudie les opinions exprimées aujourd'hui, décide ce qu'il y

a lieu de faire et quelle attitude il convient d'adopter.

Viennent ensuite les observations suivantes qu'aurait faites M. MacDonald, premier ministre de Nouvelle-Écosse:

L'hon. M. MacDonald: Monsieur le président, je crois comprendre que monsieur Ilsley n'a pas perdu tout espoir en la reprise de nos délibérations. Le premier ministre de Québec, absent en ce moment, s'est dit disposé à revenir en tout temps. J'espère que les représentants du gouvernement fédéral sont du même avis et disposés à tenter un nouvel effort.

Le président:...

Il s'agit de M. Mackenzie King.

Messieurs, on a proposé que la conférence s'ajourne indéfiniment. Tous ceux qui approuvent la motion voudront bien dire "Oui".

Des voix: Oui.

Le président: Ceux qui ne l'approuvent pas, veuillez dire "Non".

(Aucune réponse).

Le président: Je déclare la motion adoptée à l'unanimité.

Les délibérations se sont terminées là et on n'en a plus entendu parler. Ceux qui sont ici peuvent établir qui a saboté cette conférence. Si l'honorable député veut bien consulter les dossiers, il constatera que j'ai eu l'audace de le dire à M. King lorsqu'il siégeait encore ici et était encore premier ministre. Si le député croit qu'il s'en portera mieux en étudiant les déclarations que M. King a formulées à l'époque, il lui est loisible de le faire.

Encore une observation. Je comprends que les honorables vis-à-vis ne se sentent pas très à leur aise en ce moment. Et pourquoi le seraient-ils? Il leur faudra avaler la pilule la plus amère qu'ils aient encore eu à prendre lorsqu'ils voteront pour la mesure, parce qu'ils savent que les premiers ministres provinciaux ne s'intéressent guère au tintamarre qu'ils ont fait ici. Ce qui les intéresse, c'est qu'ils vont toucher des sommes considérables qui les aideront à préparer leurs budgets.

L'hon. M. Sinclair: Moins considérables qu'ils espéraient.

L'hon. M. Macdonnell: Troisième point, après les quolibets que certains petits esprits ont essayé de lancer au ministre des Finances, je veux rappeler que le ministre des Finances n'est pas un inconnu à la Chambre. Il est ici depuis 12 ans. Je défie tout membre de la Chambre qui est ici depuis aussi longtemps de nier qu'il se soit acquis pendant ces années une réputation d'exactitude.

Une voix: D'inexactitude.

L'hon. M. Macdonnell: Non, d'exactitude, qualité de l'homme qui parle en connaissance de cause. Quiconque est à la Chambre depuis ce temps-là et veut être franc avec lui-même sait que c'est vrai.